2
119
4
17

Vol. XVII.—No. 12 S.-Hyacinthe DECEMBRE 1911

012

Le Rosaire

Revue mensuelle

Publiée par les Pères Dominicains

SOMMAIRE

TEXTE : S. G. Mgr MATHIEU, Ev. DE RÉGINA.— LITANIES DE LA NEIGE, ***.— LE SECRET DU BONHEUR.—LES SAISONS LITURGIQUES, Eugène Martin — LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU P. LACORDAIRE — L'ESPRIT DE FAMILLE, R. P. Henri Martin, O. P.—VARIÉTÉS : PERSONNAGES CATHOLIQUES SUR LA SCÈNE, Le T. R. P. Procter, O. P.—PRÉDICATIONS. — TABLE DES MATIÈRES POUR 1911. —*Supplément* : — CALENDRIER. — INDULGENCES. — BBLIIOGRAPHIES.

Couvent de Notre-Dame du Rosaire

" LE ROSAIRE " S-HYACINTHE, P. Q. CANADA

ABONNEMENTS :

Le ROSAIRE avec Le ROSAIRE POUR TOUS

Par la poste..... { Pour le Canada $1.00 / Pour les Etats Unis $1.15

Le ROSAIRE sans Le ROSAIRE POUR TOUS

Par les Zélateurs { Pour le Canada $0.50 / Pour les Etats-Unis $0.60

L'abonnement est payable d'avance, par lettre enregistrée, mandat ou bon de poste. Les chèques *non payables au pair* ne sont pas acceptés.

AVANTAGES SPIRITUELS

Offerts aux BIENFAITEURS de l'ŒUVRE du NOVICIAT

— o —

1. Participation aux messes, prières, bonnes œuvres et mérites de Ordre entier de St. Dominique :—près de 50co messes, chaque jour : office solennel du jour et de la nuit ; prières et travaux de ses missionnaires, de ses religieux et religieuses : mérites de ses Saints et Bienheureux, de ses Martyrs, (40,000), etc.

2. Après la mort, participation aux SUFFRAGES de l'Ordre :—plus de 90,000 messes basses, tous les ans ; 4 services anniversaires, dans tous ses couvents ; une messe chantée et l'office des morts psalmodié en commun toutes les semaines, etc.

3. Une messe votive du S. Rosaire tous les samedis, au Couvent de S. Hyacinthe, en faveur des membres vivants et défunts de l'OEUVRE.

4. Une messe à la mort de chaque membre, ayant plus de 3 mois d'admission.

CONDITION :—Vivants et défunts peuvent jouir de ces avantages à la seule condition de faire une aumône de 25 CENTINS par année pour chaque personne.

Si on le préfère, on peut s'assurer à PERPÉTUITÉ la jouissance de tous ces avantages, par un seul versement aux conditions suivantes :

VIVANTS		DÉFUNTS	
1 Membre	$15.00	1 Membre	$10.00
2 Membres	25.00	2 Membres	15.00
3 Membres	30.00	3 Membres	20 00
		4 Membres	25.00
		5 ou 6 Membres	30.co

ADRESSE :

L'ŒUVRE DU NOVICIAT

COUVENT DES DOMINICAINS,

S. HYACINTHE, CANADA.

Vins de Messe J. de Muller

TARRAGONE

Quarts à p.p. 35 gallons **Octaves à p.p. 17 gallons**

	Quarts	Octaves
Vin Blanc Sec,	$1.00	$1.10
Vin Blanc Doux, "Gethsémani"	1.10	1.20
Vin Blanc Doux Supérieur,	1.20	1.30
Vin Blanc Doux Moscatel,	1.30	1.40

Huile d'Olive de Table Extra Surfine

Marque TALBOT FRERES

Bouteilles craquelées.

la caisse 12 bouteilles litre..... $ 8.75
la caisse 12 bouteilles ½ litre..... 6.00
la caisse 24 bouteilles ¼ litre..... 7.00

Estagnons.

la caisse 6 estagnons 1 gallon..... $14.40
la caisse 12 estagnons ½ gallon..... 15.00
la caisse 24 estagnons ¼ gallon..... 15.00
la caisse 48 estagnons ⅛ gallon..... 16.00

Vichy — Célestins

Eau minérale naturelle froide

la caisse 50 bouteilles litre..... $ 8.00

Elixir Végétal des Pères Chartreux

TARRAGONE

la douzaine de flacons 8 centilitres..... $ 8.00
la douzaine de flacons 25 centilitres..... 19.00

Dentifrice Liquide des Pères Chartreux

TARRAGONE

la douzaine de flacons 5 centilitres..... $ 4.50

Agents généraux au Canada :

Hudon, Hébert & Cie, Limitée

MAISON DE GROS FONDEE EN 1839

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.

Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons

VOTRE CONFIANCE.

Grand Trunk Railway System

"INTERNATIONAL LIMITED"

The finest and fastest train in Canada. Running through the Largest and most Prosperous Towns and Cities of Canada and the States of Michigan, Indiana and Illinois.

Train de luxe le plus rapide en Canada. Traverse les grandes villes et les villages les plus importants du Canada et des Etats du Michigan, Indiana et Illinois aux Etats-Unis.

RUNS EVERY DAY
TOUS LES JOURS

DÉPART. **Montreal 9.00 a. m.**

ARRIV. **Chicago 7.42 a. m.**

NEXT MORNING — LE LENDEMAIN

Solid wide Vestibule Train with Elegant First Class Coaches Pullman Sleeping Cars Cafe-Parlors Cars serving meals and refreshments to the card.

MONTREAL to DETROIT and CHICAGO

Lv.	MONTREAL (Bonavent.)	9.00 a.m.
Ar.	Cornwall	10.23 "
"	Prescott	11.20 "
"	Brockville	11.41 "
"	Kingston	12.46 "
"	Napanee	1 17 "
"	Belleville	1.50 "
"	Coborg	2.43 "
"	Port Hope	2.53 "
"	TORONTO	4.30 "
"	HAMILTON	5.40 "
Ar.	St. Catherine	6.41 p.m.
"	Niagara Falls, N. Y.	8.00 "
"	BUFFALO	8.50 "
Ar.	Woodstock	7. 18p.m.
"	London	8.00 "
"	Windsor (East Time)	10 45 "
"	DETROIT, (Cent. time	10.00 "
"	Durand	11.56 a.m.
"	Lansing	1.25 "
"	CHICAGO	8.00 "

De larges et surs Compartiments. Première d'un Luxe somptueux Salons à Fauteuils Pullman Lits Salons Wagon restaurant Repas et Rafraîchissements servis à la carte,

MONTRÉAL à DÉTROIT et CHICAGO.

Lake Ontario in view for more than 100 miles of the journey. Fast time. Polite employees. Grand Scenery and unexcelled equipment.

Longe le lac Ontario plus de 100 milles de parcours. Train à grande vitesse. Urbanité parfaite des employés. Magnifiques décors et équipements insurpassables.

H. G. ELLIOTT,
Agent général des passagers,
MONTREAL.

J. QUINLAN, D. P. A.
Station Bonaventure,
MONTREAL.

S. J. MAJOR, LIMITEE

ÉPICIERS EN GROS et

Importateurs de Vins et Liqueurs,

OTTAWA, Ont.

SPÉCIALITÉ : — **Vin pour Sacrifice de la Messe, Huile de Sanctuaire, Cierges, Chandelles, etc.**

JOHN HENEY & SON

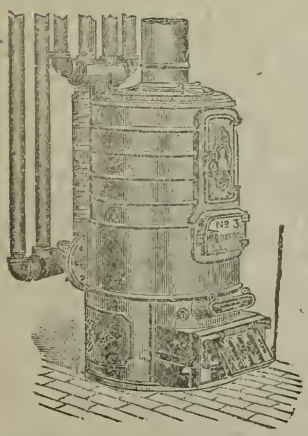
Bois et Charbon,
La meilleure qualité,
Les plus bas prix.

20 rue Sparks, - OTTAWA.

PHONES 4428, 4429 & 3034.

J. ALPH. LANGELIER

(Successeur de Martel & Langelier)



ENTREPRENEUR
PLOMBIER

310, 312, 314 WELLINGTON
Ottawa, Ont.

Poseurs d'Appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur, pour Edifices Publics et Résidences Privées. : : : : :

Soumissions à bref délai, satisfaction garantie.

Références.—Eglise et Couvent des Dominicains, Ottawa.- Collège Ste Anne-de-la-Pocatière. — Couvent des Pères du St-Esprit, près d'Ottawa.—Collège du S. Cœur, Caraquet, N.-B.—Hôpital Gén. des Srs Grises, Ottawa.—Eglises de : Grenville, Clarence Creek, Sarsfield Cornwall, Hawkesbury, Ont , Mattawa, etc.. etc.

Tél. Bell 1928

Ed. Duckett,

(Successeur de)

J. N. CABANA

ASSURANCES

Pour les Cies North British & Mercantile, London, Liverpool & Globe, Atlas, Queen, Norwich Union, General Fire, d'Ecosse, etc.

161 Girouard, ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE BELL 31.

M. R. LAFONTAINE.

LIBRAIRE

ET IMPORTATEUR EN GROS

De livres de piété, chapelets et divers articles religieux. Fournitures de classes et de bureaux.

OTTAWA, Ont..

Téléphone 2603. - - 118 Rue Rideau

J. MOYNEUR,

LIMITEE

Marchands a commissions

BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, LARD ET PRODUITS. Etc., Etc.

29 et 31 Rue-York,

OTTAWA, Ont.

Phone 5701.

A. BLONDIN & CIE,

Plombiers-Sanitaires

Fournaises à l'Eau Chaude et à la Vapeur Gaz, Bains, Water-Closets, etc., etc.

SPÉCIALITÉS :

Eglises, Presbytères et Communautés Religieuses.

LARUE & CLOUTIER, Ltée

Seuls représentants au Canada
DE LA CELEBRE EAU DE VICHY SOURCE DU CHALET
242-246 rue St-Paul, MONTREAL

EPICIERS EN GROS ET IMPORTATEURS DE VINS ET DE PRODUITS FRANÇAIS

Spécialités : — VINS de MESSE approuvés par les autorités ecclésiastiques— — VINS DE TABLE, HUILES DE SANCTUAIRE, HUILE DE TABLE.

VIN DE MESSE

Nous faisons une spécialité dans les vins
" TARRAGONE " ET " SICILE "

Pureté et authenticité garanties.
CERTIFICAT APPROUVE PAR S. G. MGR. L'ARCH. DE MONTREAL
PRIX AVANTAGEUX

HUILES D'OLIVES PURES, FRANCAISES ET ITALIENNES.
L. CHAPUT, FILS & Cie.
Importateurs en Gros - - - MONTREAL.

VIN DE MESSE

Deux marques que nous recommandons à tous les points de vue : Vin de messe " VATICAN " et " SANCTUAIRE ". Nous en garantissons la pureté. Certificats d'authenticité approuvés par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal. Prix et échantillons sur demande.

HUILE D'OLIVE " MINERVA "

L'Huile d'olive la plus fine et la plus agréable que vous puissiez désirer et *garantie pure.*

LAPORTE, MARTIN & CIE, LTEE.
EPICERIES ET VIN EN GROS
562 à 568 Rue St-Paul - - - MONTREAL, Qué.

LEONARD & FRERE

POISSONS ET HUITRES
20, 22, 24 ET 26, PLACE D'YOUVILLE

Boite Postale 639 MONTRÉAL. Télép. Main 4446

POISSONS Frais, Gelés, Salés, Marinés et Fumés ; aussi HUITRES
Fraîches tous les jours de l'année
Spécialité de fournir les Institutions Religieuses.

EASTERN TOWNSHIPS BANK

CAPITAL ET RESERVE, $5.250,000

Bureau principal - Etabli en 1859 - SHERBROOKE, QUE.

WM. FARWELL, President. S. H. C. MINER, Vice-Président.
J. MACKINNON, Gérant Général.

85 Succursales dans la Province de Québec

Acton Vale, Asbestos, Ayer's Clif, Bedford, Beebe, Belœil, Belœil Station, Bic, Bishop's Crossing, B ack Lake, Brome, Bromptonville, Chambly Basin, Clarenceville, Coaticook, Cookshire, Cowansville, Danville, Dixville, Dunham, East Broughton, Eastman, East Hatley, Farnham, Frelighsburg, Granby, Hemmingford, Henryville, Howick, Huntingdon, Iberville, Joliette, Knowlton, Lacolle, Lawrenceville, Lennoxville, Magog, Mansonville, Marbleton, Marieville, Mégantic, Mont St. Hilaire, Montréal : Rue St.Jacques, 120 rue Ste Cath. E., 593 rue Ste-Cath. O. North-Hatley, Ormstown, Philipsburg, Richmond, Rimouski, Rock Island, Roxton Falls, Roxton Pond, St. Armand Station, St. Chrysostome, St-Constant, Ste Elizabeth, St. Félix de Valois, St Ferdinand d'Halifax, St Gabriel de Brandon, St-George, Beauce, St-Hyacinthe, St-Jean, St Joseph, Beauce, St-Philippe de Laprairie, St-Remi, Scotstown, Sherbrooke, Sherbrooke, rue Well, Sherbrooke, Upper, Stanbridge Est, Stanstead, Sutton, Sweetsburg, Thetford Mines, Thetford Mines, Upton, Valcourt, Waterloo, Waterville, Weedon, West Shefford, Windsor Mills.

Succursales dans le Manitoba, Alberta et la Colombie Britannique
Département d'Epargnes dans tous les bureaux
CORRESPONDANTS DANS TOUT L'UNIVERS.

J. E. LIVERNOIS Ltee.

IMPORTATEUR EN GROS

PRODUITS CHIMIQUES,
REMEDES BREVETES,
PARFUMS, Etc., Etc.

Rue St-Jean, - - - - *QUÉBEC, Canada*

La Banque Nationale

(Fondée en 1860)

Bureau-Chef : QUEBEC.

CAPITAL - - - - - $2,000,000

Réserve et Profits indivis. - $1 226,014,08

L'intérêt qui compte du jour du dépôt est payé sur la balance quotidienne.

NOTRE BUREAU DE PARIS

(Rue Boudreau 7, Square de l'Opera.)

Offre des avantages exceptionnels au commerce et au Public Voyageur.

Succursales à St-Hyacinthe et à Ottawa.

L. P. MORIN & FILS

ENTREPRENEURS-MENUISIERS

MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES,

MOULURES, DÉCOUPAGES, ETC., ETC.

— SPÉCIALITÉ : —

Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction Garantie.

Coin des Rues

St-Joseph et St-Antoine, - - St-Hyacinthe, P. Q.

GUERTIN & SEGUIN

Chaussures et Valises

SEUL AGENT

pour les célèbres marques de Chaussures :

EMPRESS THE SLATER SHOE, J. & T. BELL

Place du Marché, ST-HYACINTHE.

LE SEUL MAGASIN de

Vaisselles, Verreries, Porcelaines, etc,

THÉ et CAFÉ (Gros et détail)

L. A. BRETON,

155, rue Cascades, - - - ST-HYACINTHE.

SPÉCIALITÉ : Objets de fantaisie, Jardinières, Statuettes artistiques, etc, etc., pour cadeaux.

J. A. SIMARD & CIE

Bureau à NEW-YORK

Agence et Entrepôt : 1 HOUGHTON St Worcester, Mass.

Manufacture Rouse's Point N.-Y.

Importateurs direct de

THÉ

du Japon, de Ceylon, des Indes et de Chine

CAFÉ

Mocha, Java, Maracaïbo, Etc., Etc.

Propriétaires du Dominion Coffee & Spice Mills Co. Rotisseurs et Jobbers, Montréal

Téléphone Bell Main 103

305-307 Rue St-Paul, Montréal, Qué.

J. E. CARREAU Limitée

Successeur de C.-LANCTOT

IMPORTATEUR D'ORNEMENTS ET BRONZES D'ÉGLISES

Vêtements sacerdotaux, Vases sacrés, Bannières Drapeaux, Insignes, Toiles pour lingerie, Chemins de croix, Statues, Vins de messe, Cierges, Huile d'olive, Mérinos à soutane, Says.....

SPÉCIALITÉ : Décorations d'églises et Tentures pour cérémonies funèbres

Agent pour les célèbres cloches "ROBERT"

16 rue Notre-Dame ouest,
MONTREAL

Desmarais & Robitaille, limitée

SUCCESSEURS DE

DESMARAIS, & FILS ET L. A. ROBITAILLE

Importateurs et Fabricants d'Ornements d'Eglise

Statues, et articles religieux vins de Messe
Huile 8 jours "Nice"

19-21 Notre-Dame Ouest, - - MONTRÉAL.

EMILE SOLIS

Libraire en gros et en détail.

Assortiment complet de Tapisseries, Articles de Bureaux, Fournitures classsiques, Livres, Objets de Piété et de Fantaisie, etc. . .
Spécialité : Huile d'olive pour Sanctuaire, Livres de récompenses,

Rue Cascades. - - - SAINT-HYACINTHE

MEDAILLES ET INSIGNES

DE TOUTES SORTES ET POUR TOUTES OCCASIONS

La Maison la plus importante au Canada pour ce genre d'ouvrage. . . . . .
Catalogue gratis sur demande. . . . . .

CARON FRERES

EDIFICE CARON
233-239 RUE BLEURY MONTREAL.

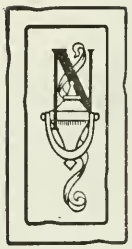
SA GRANDEUR MONSEIGNEUR O. E. MATHIEU. EVÊQUE DE REGINA

Le dimanche 5 novembre, en la vieille basilique de Québec, en présence de vingt-cinq prélats qui lui faisaient une couronne d'honneur et d'une foule nombreuse qui venait lui dire sa joie et sa sympathie, Mgr O. E. Mathieu, Protonotaire Apostolique, ancien Directeur du Collège, ancien Supérieur du Grand Séminaire, ancien Recteur de l'Université, recevait l'onction sainte qui crée les Pontifes, et se relevait pour répandre sur tout le peuple ses premières bénédictions. Le 14 novembre, il quittait sa chère ville de Québec pour rejoindre la mission lointaine dans laquelle le Père de famille veut désormais le voir travailler. Le nouvel Evêque de Regina emploiera là-bas, pour faire le même bien qu'à Québec, les mêmes armes dont il a usé jusqu'ici : une inaltérable bonté et un parfait dévouement. Le Canada français s'est réjoui de cette élection et l'Eglise canadienne tout entière ne peut que se féliciter et de la fondation du nouveau diocèse et du choix si heureux du premier Pasteur.

Qu'il nous soit permis d'offrir à Monseigneur Mathieu, par l'organe de notre Revue " du Rosaire ", l'hommage bien sincère de nos félicitations et de nos souhaits. Comme tant d'autres, les Pères Dominicains ont reçu de l'ancien Supérieur du Séminaire de Québec de nombreux témoignages de bienveillance et ont bénéficié de la bonté de son cœur. Qu'il nous suffise de rappeler que c'est le Séminaire de Québec, alors dirigé par Mgr Mathieu, qui nous permit, en 1906, de fonder un couvent de notre Ordre dans la vieille capitale, en nous offrant un terrain dans des conditions qui disent assez clairement sa générosité et son désintéressement. Notre reconnaissance et nos prières accompagnent là-bas le nouvel apôtre du Christ, et nous ne pouvons formuler pour lui un meilleur souhait que celui *de rendre droites toutes les voies de notre Dieu*

LITANIES DE LA NEIGE

Adaptation



EIGE de Bethléem et des bergers de Beit-Saour ; neige des Crêches naïves aux églises de campagne : bordure au manteau de St-Joseph, au turban des Rois Mages, neige artificielle des sapins.

Neige des Nuits de Noël, ouate si blanche et si fine de nos chemins d'hiver, neige grinçante des ornières lisses par les grands froids secs ; neiges des carioles, qui fouette le poitrail des chevaux et poudre les bonnets de fourrure au gai carillon des grelots.

Neige en tourbillons, neige en flocons ; neige en poudre, neige en étoiles, neige à facettes de diamant ; neige sèche de Janvier, neige fondante de Mars. Neige d'Octobre sur les dernières fleurs, neige de Mai sur les gazons tendres et les safrans violets.

Neige des Royaumes du Froid et des Empires de la Solitude, neige de Russie, de Suède et de Norvège, neige des Esquimaux et des pôles, plus muette et plus lourde que toutes les autres, neige des explorateurs aux lèvres violacées par le scorbut.... Neige des longs convois de Sibérie.

Neige des hivers rigoureux, sur le chaume d'autres étables de Bethléem où, comme le Dieu Enfant, de pauvres petits pleurent de froid. Neige s'engouffrant par la vitre cassée du logis sans feu : neige caressant la double fenêtre, le vitrail armorié du riche bien chauffé, neige des hivers où la houille est trop chère.

Neige des villes : neige de Paris, sur l'Apollon de l'Opéra, sur le césar romain de la Colonne, dans la bouche ouverte de la Victoire de Rude, et neige d'ici, sur les toits et cheminées et plein les ruelles de Montréal ou de Québec ; neige aux plis de nos statues, dans le chapeau de Maisonneuve et sur la mitre de Mgr de Laval, le premier évêque des "arpents de neige."

Neige de la campagne, des nids vides et des jardinets engourdis, du ruisseau gelé.... et neige des plaines de l'Ouest,

des durs sillons où dort la riche moisson de l'été prochain ; neige au traîneau du missionnaire qui s'en va chanter la messe de Minuit sous la tente du Pied-Noir, neige sous la raquette de Laflèche Taché, Grandin.....

Neige des immenses forêts qui fait ployer les cèdres, neige des cimetières et des côteaux. neige des Laurentides, des Rocheuses et des glaciers, neige sur les lacs d'azur perchés au haut des monts.

Neige de l'école et du collège, des récréations, des bons hommes trapus qui fument la pipe, du portique aux airs de gibet, de la boule crevant un carreau. Neige de nos glissades d'enfants, des joyeux carnavals, des *toboggans* et des somptueux équipages ; puis, neige grisâtre du Mercredi des Cendres. Neige de Pâques Fleuries ; neige parfumée des pommiers emportée par la brise de Mai.

Neige de gloire : du Grand St-Bernard, d'Eylau, de Moscou en flammes et de la Bérésina, neige des champs de bataille que le sang altéré boit si vite, neige de la guerre et de la paix, des soldats de 70.

Neige de nos gloires Canadiennes, foulée par les pieds de Jolliet, de Marquette et de Lasalle. Neige sur les tours du vieux Fort de la Montagne, neige des Plaines d'Abraham, neige de Lévis brûlant ses drapeaux.... blanc linceul sur les ossements de Dollard, des héros de Carillon.... sur la terre rougie du sang de Brébœuf, Jogues et Lallemant.

Neige de nos chevaliers errants : canotiers, bûcherons, trappeurs, chercheurs d'or, flocons humains emportés dans la tempête.

Neige des mocassins, des sabots et du soulier percé, du petit châle de la marchande de journaux, neige du mendiant, qui dépose au creux de sa main des pièces blanches aussitôt fondues.

Neige à la porte des bals lumineux, aux fenêtres derrière lesquelles on danse.

Neige des animaux immaculés, du cygne, de l'eider, de l'hermine, de la colombe et de la mouette.

Neige des fleurs, du lys, du lilas, du muguet, du camélia, de la rose blanche.

Neige du voile de la communiante et de la robe de la mariée.

Neige de la layette et du berceau, de l'agonie et du linceul.

Neige des cheveux, frimas des tempes qui, parfois, tombez aussi en une nuit sur nos têtes !

Neiges, enfin, toutes les neiges.... manne, duvet, plumes de l'aile des anges, larmes des morts, feux-follets de l'hiver, diamant qui vole, sel, sucre, poussière, insectes d'argent, fleurs effeuillées du ciel, pâquerettes divines, pétales, papillons, bulles, cristaux, sable du froid, poudre d'étoiles !... volez, dansez..... tourbillonnez.....

Tombez partout.....

Excepté dans nos cœurs.

XXX

LE SECRET DU BONHEUR

Je m'en souviens.... Un soir, ennuyé de la terre,
Lassé de son bonheur qui ne dure qu'un jour ;
J'étais venu, mon Dieu, dans l'ombre et solitaire,
Tout près du tabernacle, où, prisonnier d'amour,
Vous résidez pour nous.... Et là, je Vous priais, Seigneur,
De répandre en mon âme un rayon d'espérance
Et de m'apprendre enfin le secret du bonheur.

Soudain je crus entendre au dedans de moi-même,
Comme une étrange voix qui me parla de Dieu.
Elle me dit tout bas la paix du cœur qui L'aime
Et sait tout Lui donner, plaisir goûté si peu
De mon âme inquiète ... Et je compris bien vite :
J'avais perdu ma vie, ô Dieu plein de douceur,
A résister toujours quand votre amour m'invite....
Déjà je soupçonnais le secret du bonheur.

Puis la lumière a lui, combien plus pure encore !
Et j'entendis en moi d'inoubliables chants ;
Pour la première fois, ô Beauté qu'on adore,
Sans voiles je Vous vis sous les traits séduisants
Du plus aimable ami.... Mon âme était ravie ;
Je pleurais, devant Vous je répandais mon cœur
Comme il s'épanchera dans l'éternelle vie
Je savais, ô Jésus, le secret du bonheur.

Fra Felice da Selva.

COMMENT DES SAISONS DE L'ANNEE LITURGIQUE SE DEGAGE UN PROFOND ENSEIGNEMENT

U premier dimanche de l'Avent au dernier dimanche après la Pentecôte, dans le cycle de son année liturgique, la sainte Eglise nous présente, en une triple synthèse dont les développements se pénètrent sans se confondre, les phases de l'histoire de l'humanité, du passage de l'homme ici-bas et de la vie de Celui qui, pour nous, hommes, et pour notre salut, *propter nos, homines, et propter nostram salutem,* est descendu des cieux et habita parmi nous.

Et les souvenirs ainsi se succèdent, provoquant des émotions tour à tour suaves et tendres, graves et fortes, douloureuses et compatissantes, joyeuses et triomphantes, toujours réconfortantes, toujours salutaires. Ils entretiennent, dans l'âme attentive, avec la conscience de sa misère et la confusion de ses fautes, une amoureuse gratitude envers le Dieu qui tant aima les hommes, une crainte révérentielle des redoutables sentences de sa parfaite et impitoyable justice, une confiance humble et filiale en son infinie miséricorde et en sa toute-puissante bonté, la résolution de profiter des années si courtes qui sont données sur cette terre d'épreuve pour mériter la vie qui ne finit point..... Ils ouvrent à la foi ravie des perspectives insondables sur la grandeur des œuvres et des bienfaits du Seigneur ; ils élargissent à son regard l'univers, et ils la mettent en relations intimes et suivies avec les deux groupes de l'innombrable famille des élus que forment l'Eglise des anges et des saints et l'Eglise du purgatoire. Le sens profond du mot *catholique* se creuse ainsi et s'étend ; le contraste s'accuse plus frappant, entre la rapidité des ans, la caducité des choses, la complexité des événements..... et l'immuable éternité de Dieu, et tous les faits de l'histoire apparaissent ce qu'ils sont en réalité, dominés par le grand mystère de la

mort de l'Homme-Dieu. " Quand j'aurai été élevé de terre, disait Jésus à la foule, quelques jours avant sa Passion, j'attirerai tout à moi. " Le génie de Bossuet nous a montré comment tous les empires, qu'ils le veuillent ou qu'ils s'en défendent, gravitent autour de la croix... et l'année liturgique, comme pour bien marquer cette loi, se règle sur l'échéance des anniversaires du trépas et de la résurrection du Christ.

Dans cette succession des périodes de l'année liturgique, le dogme catholique se présente sous tous les aspects de sa merveilleuse variété et de son indissoluble unité ; devenues plus concrètes par les souvenirs historiques que rappellent les fêtes et les saisons, ses données se gravent plus nettes, plus profondes, dans la mémoire ; il est ainsi plus " assimilable ", et son esprit pénètre davantage jusqu'aux plus intimes facultés de l'âme. Chaque année, il se précise, il s'éclaire aux yeux du croyant qui s'attache à suivre les offices de l'Eglise, à s'instruire de leur signification, à méditer leurs enseignements. A l'anémie spirituelle dont se consument la foi et la religion des fidèles de nos jours, l'un des bons remèdes à appliquer serait le retour à l'étude de la liturgie, à l'intelligence de ses rites, à l'amour de ses fêtes.

***

Le drame sublime que présente l'année liturgique à l'admiration du penseur débute, au premier dimanche de l'*Avent*, par un cri de confiance : " Vers vous, ô mon Dieu, j'ai élevé mon âme : *ad te levavi animam meam*, chante t-on à l'*introït* de la messe. En vous, j'ai mis mon espoir ; je n'aurai point à en rougir.... tous ceux qui vous attendent ne seront point confondus."

Et, durant les quatre semaines qui forment le temps de l'Avent, l'Eglise emprunte aux prophètes, aux justes de l'Ancien Testament, les brûlantes expressions par lesquelles ils ne cessaient d'appeler le Messie : elle se pénètre de leur esprit de désir et elle veut en pénétrer ses fils, car l'Avent est plus que le souvenir des siècles qui soupirèrent après la Rédemption, plus qu'une préparation prochaine à l'anniversaire de la naissance du Sauveur ; comme son nom l'indique, il est destiné à bien nous inculquer cette idée fondamentale que la vie d'ici-bas est la préparation d'une autre vie , que le Christ naît et se développe dans nos âmes dans la mesure de notre coopération à la grâce, et que le jour approche où le souverain Juge,

paraissant sur les nuées du ciel, nous demandera un compte rigoureux de nos années. Nous ne devons donc point nous considérer comme ayant sur cette terre une demeure permanente : nous sommes des voyageurs pour l'éternelle patrie : " Mes frères, nous dit saint Paul, au capitule des vêpres, l'heure est venue de sortir du sommeil. " Cette invitation, c'est tous les jours qu'il faut nous l'adresser, car notre torpeur est grande, et le temps, lui, ne s'endort pas.

Mais, pour soutenir nos efforts, l'Eglise, comme Jéhovah au soir de la chute, fait briller à nos yeux, dans le ciel de l'Avent, la " Femme " dont le pied virginal écrasa la tête du serpent. Cette fête de l'*Immaculée Conception* n'est-elle pas à sa place au début de l'année liturgique ? Elle est la première annonce du Rédempteur, la première manifestation de son œuvre et de sa puissance ; dès les premiers jours, elle nous présente, en la Mère de Dieu, un modèle de pureté, une invincible protectrice, une aide toujours secourable.

A mesure que les semaines s'écoulent, les instances de l'Eglise deviennent plus pressantes, nous exhortant à la prière, à la pénitence, à la pratique de toutes les vertus : la loi du christianisme, en effet, est une loi de progrès constant, et si Dieu a daigné descendre jusqu'à nous, c'est pour nous inviter à monter jusqu'à lui.

" Passez jusqu'à Bethléem ", dit l'ange aux bergers : vous trouverez un enfant nouveau-né, enveloppé de langes et couché dans une crèche ", et depuis vingt siècles, à leur suite, les générations se prosternent devant le " Verbe qui s'est fait chair " ; les nations comptent leurs années de cet événement, en apparence si humble, et, comme pour marquer que Jésus est le Soleil qui " éclaire tout homme venant en ce monde ", la fête de *Noël* coïncide avec le solstice d'hiver, époque où les jours commencent à gagner sur les nuits.

Durant plus d'un mois, l'Eglise se complaît à nous faire contempler les mystères si pleins, si suggestifs de la divine *enfance* : la *Circoncision*, c'est-à-dire l'exemple de la soumission à la loi, le premier sang versé pour notre salut, le nom prophétique de Jésus qui " fait fléchir tout genou au ciel, sur la terre et dans les enfers ", inonde l'esprit de lumière et inspire à l'âme fidèle une amoureuse confiance ; l'*Adoration des Mages* et leurs présents symboliques ; la *Présentation au Temple*, où la prédiction du vieillard Siméon enfonce dans le cœur de Marie le glaive de douleurs et formule la loi de l'his-

toire : *Signum cui contradicetur.* N'est-ce point au sujet de Jésus que depuis vingt siècles, que depuis toujours, les hommes bataillent ? et plus le monde se fait vieux, plus la lutte se resserre et devient âpre : est-il une autre question aujourd'hui que la question religieuse ? C'est en vain que d'aucuns rêvent d' "apaisement" : le Christ reste et restera "le signe en butte à la contradiction ", et la haine qu'il soulève n'est pas une moindre preuve de sa divinité que l'amour qu'il inspire et que les triomphes que son Eglise remporte : " Ayez confiance : j'ai vaincu le monde ! " déclara-t-il à ses apôtres dans la soirée suprême des adieux.

Et l'une de ses premières victoires, la *Fuite en Egypte* et le *Massacre des Innocents* nous la montrent gagnée sur Hérode, et l'Eglise, en saluant avec une tendre gratitude ces fleurs des martyrs, qu'au seuil même de la vie un fer cruel moissonna, tel l'orage, les roses naissantes, jette au tyran ce défi : " Cruel Hérode, pourquoi donc craindre la venue de Dieu ? Il ne ravit point les sceptres mortels, lui qui donne les royaumes célestes ! " Combien peu de princes, depuis cette époque, ont compris cette vérité !

L'enfance du Sauveur se poursuit sans bruit à Nazareth, et trois paroles la résument, que la sainte liturgie nous propose en ce mois de janvier : " Il croissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes—Il leur était soumis (à Marie et à Joseph).—Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ? " En donnant l'exemple des plus humbles vertus au foyer domestique et à l'atelier, le divin Ouvrier n'oubliait point son œuvre : il s'y disposait et y disposait ses proches.

Par son baptême, par son premier miracle à Cana, dont l'Eglise encore nous rappelle le souvenir en cette saison, Jésus entre dans sa vie publique, et le *Temps de la Septuagésime* et du *Carême* en sont la commémoraison. Les trois dimanches qui précèdent le mercredi des Cendres nous présentent les grands faits de l'histoire biblique qui ont motivé la venue du Messie et figuré ou annoncé son œuvre : la chute, le déluge, la vocation d'Abraham. Puis, chaque jour du Carême, une page de l'Evangile livre à nos méditations une scène de la vie du divin Maître, et tous les vendredis, un instrument de la Passion, offert à nos hommages, nous remet en mémoire que la vie entière du Sauveur, d'une admirable unité, fut orientée vers le Calvaire. En tout et partout, Notre-Seigneur est notre

modèle ; il l'est surtout dans ses trois années d'apostolat : aussi l'Eglise apporte t-elle ses soins vigilants à ce que, durant cette saison du Carême, nous imitions son esprit de prière et de pénitence, son union avec son Père et son détachement de toute créature, son amour pour les hommes et sa sollicitude pour le salut éternel.

Et ses instances redoublent durant le *Temps de la Passion* ; car c'est pour nous procurer les moyens de réussir l'unique et décisive affaire, que Jésus nous aima " jusqu'à la fin, " jusqu'au sacrifice de sa vie, jusqu'à la survivance et au don de lui-même dans l'Eucharistie.

A *Pâques*, en exaltant son Chef, vainqueur du tombeau, l'Eglise nous redit le mot de saint Paul aux Romains " Le Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus ; la mort n'a plus sur lui d'empire. Ainsi, vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. " Et ces effets de la Résurrection, nous sommes invités à les méditer durant les joies du *Temps pascal*, préludes des joies béatifiques.

L'*Ascension* met fin au séjour visible du Rédempteur ici-bas : elle entr'ouvre, à nos yeux, les splendeurs célestes où la croix nous a mérité notre place qu'il nous faut conquérir ; elle nous rappelle que ce Jésus qui s'élève de cette terre redescendra pour nous juger. Et ainsi la crainte des comptes redoutables que l'homme doit à celui qui le racheta plane sur les commencements de l'Eglise que solennise la *Pentecôte ;* et le *Temps après la Pentecôte*, plus ou moins long comme l'humaine existence, figure la vie de l'Eglise catholique par le monde et la vie du chrétien sur la terre.

La fête de la *Très Sainte-Trinité* évoque, au début même de cette période, le dogme fondamental de la religion du Christ ; la fête de la sainte Eucharistie, la *Fête-Dieu*, comme les Français la nomment, exalte l'aliment divin qui soutient les forces du chrétien et lui est un avant-goût de l'éternelle félicité ; la fête du *Sacré-Cœur* nous livre le secret de tout ce que Jésus fit pour nous, et nous excite à lui rendre amour pour amour. Les fêtes de la *Vierge et des saints* qui se succèdent animent notre ardeur, appuient notre courage. Et, vers la fin, la solennité de la *Toussaint* nous entr'ouvre à nouveau les perspectives du bienheureux séjour ; l'anniversaire de la *Dédicace des églises* nous rappelle que, par nos efforts de chaque jour, en ornant de vertus ce temple de Dieu

qui est notre âme, nous avons à contribuer à l'édification de la Jérusalem céleste dont l'Eglise de cette terre est la préparation et la figure.

Le *dernier dimanche* nous redit les signes précurseurs de la fin du monde, et le premier dimanche de l'Avent, comme pour bien montrer que tout dans l'œuvre du Seigneur se tient et s'enchaîne, nous met sous les yeux la scène finale du jugement dernier.

Ainsi se termine la triple synthèse de l'année liturgique, où l'histoire du monde et la vie du Sauveur concourent à instruire notre foi, à stimuler notre volonté, à nous faire accomplir avec constance et persévérance la grande œuvre de notre salut.

EUGÈNE MARTIN.

LE 50 ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU R P. LACORDAIRE

E 21 novembre de l'année 1861, en la fête de la Présentation de la Sainte Vierge, au Collège de Sorèze où il passa les dernières années de sa vie, le Père Lacordaire rendait sa belle âme à Dieu, et " les anges, dit le Père Chocarne, en se penchant sur les lèvres du Père pour recevoir son âme, avaient laissé sur son visage je ne sais quelle expression de joie céleste, " Nous avons donc célébré, le 21 novembre dernier, le cinquantième anniversaire de cette mort précieuse devant Dieu et nous n'avons pas voulu que cette grande et pieuse mémoire fût oubliée en cette occasion. Fondée par la Province dominicaine de France dont le Père Lacordaire fut le restaurateur, notre Province dominicaine canadienne ne saurait taire ses origines, ni sa reconnaissance. Elle appartient, elle aussi, en quelque sorte, au Père Lacordaire, et ne sait-on pas que des évêques de Saint-Hyacinthe sont entrés directement en correspondance avec le Restaurateur de l'Ordre en France, pour obtenir de lui une fondation dominicaine au Canada ? Cette fondation se fit plus tard par ses fils, et en vivant de leur vie, nous avons vécu de la sienne. Aussi nous avons regardé comme de religieuse reconnaissance de nous souvenir devant Dieu, le 21 novembre dernier, de l'illustre Dominicain, et de célébrer, ce jour-là, dans tous nos couvents, un service funèbre pour le repos de son âme. On nous saura gré de citer ici les pages émouvantes dans lesquelles le Père Chocarne, l'auteur tant aimé de la " Vie intime et religieuse du R. P. Henri Dominique Lacordaire " nous a laissé le récit de la mort du grand serviteur de l'Eglise et du grand moine, dont notre Ordre s'honore :

" Le mercredi, 20 au soir, il eut une crise, la plus douloureuse de toutes, et qui fut aussi la dernière. Il fut pris de cette angoisse, précurseur d'une mort prochaine, qui jette l'âme dans d'inexprimables tortures. Il se redressa sur son lit, lui qui ne pouvait faire un mouvement sans le secours de

Louis. Il voulait parler, et on eût dit, aux efforts qu'il faisait, qu'il allait étouffer. Sa respiration, jusque-là assez régulière, devint courte et plus bruyante : le dernier combat commençait. Il fut terrible ! Nous étions tous là, à genoux, retenant nos sanglots de peur d'accroître sa peine, priant les yeux fixés sur cette navrante image de notre Père ; nous le voyions étendre autour de lui ses bras amaigris, comme un homme qui cherche à se reconnaître dans les ténèbres, ouvrir parfois ses grands yeux qu'il tenait habituellement fermés, promener lentement ses regards sur nous, sur les murs de sa chambre, interroger le ciel, comme si, revenu déjà du rivage de la lumière' il eût peine à s'avouer qu'il fut encore sur la rive des ombres. Puis, d'une voix forte et les bras élevés, il s'écria : " Mon Dieu ! mon Dieu ! ouvrez-moi ! ouvrez-moi ! " Ce fut sa dernière parole. Nos sanglots éclatèrent ; un instant après, la voix émue du R. P. Provincial s'éleva au dessus de nos larmes : les dernières prières commençaient. Le Père attendait cela ; car aussitôt il se laissa retomber sur son lit, et sut commander à la souffrance. Nulle plainte, nul cri n'interrompit notre prière ; il écoutait, recueilli, absorbé en Dieu. Il se frappait la poitrine, et ne pouvant faire le signe de la croix sur son corps, il le faisait sur son cœur. A l'invocation deux fois répétée de saint Dominique, la voix du prêtre s'éleva plus ferme, plus suppliante. Il était si naturel de penser que saint Dominique était là !.. Près du Père de sa nouvelle famille, près de celui qu'il avait sans doute demandé lui-même à Dieu pour lui susciter des enfants de cette vieille terre de France, dont il connaissait l'inépuisable fécondité ; qu'il était dans ce pays d'Albi, champ de bataille de ses luttes apostoliques, dans cette même plaine où sa première maison lui fut donnée. Il plaisait ainsi à Dieu de rapprocher dans la mort ceux dont la vie avait eu la même destinée.

On lui présenta le crucifix ; il le prit, le pressa entre ses mains et fit effort pour le porter à ses lèvres. On dut le lui faire baiser, ses bras lui refusant ce service ; puis le Christ, l'image de celui qu'il avait tant aimé, resta là sur son cœur. Il le regardait, et disait sans doute avec lui : " Père, je remets mon esprit entre vos mains. "

Arrivé à cette solennelle parole : " Sors, âme chrétienne, de ce monde " le Père Provincial s'arrêta. Il hésita, je le conçois ; encore que ce ne soit pas un ordre formel du prêtre, car la mort ne reconnaît d'autre maître que Dieu, cependant

Il attend souvent que cette parole soit prononcée pour permettre à l'âme de sortir : et s'il est toujours dur à un mortel de dire à une âme de s'en aller, de quitter ce monde, sa famille, son père, sa mère, ses enfants, combien plus dure encore doit être cette parole dans la bouche d'un fils à son père ! Comment oser dire à un tel père de s'en aller pour ne plus revenir, de quitter ses enfants pour ne plus les revoir ! Pour moi, je me demandais si j'en aurais eu le courage, et si le prêtre aurait su commander en moi à la douleur du fils.

Les angoisses de l'agonie continuaient : ce n'était pas le râle, la poitrine étant parfaitement saine : c'étaient des étouffements et des gémissements inachevés. On pouvait craindre à chaque secousse de n'avoir plus qu'un cadavre entre les bras. Je fis signe au Père Provincial de ne plus hésiter, et d'une voix lente et grave il dit : *Proficiscere, anima christiana de hoc mundo.* Qui m'avait donné ce courage. Où avais-je trouvé la crainte de voir mon Père mourir sans cette parole. Ah, c'est qu'elle ne dit pas seulement : " Partez ! " mais aussi : " Venez ! " Elle appelle au devant de cette voyageuse au départ le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, les Anges et les Archanges, les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, les Vierges, tout le rayonnant cortège des Saints. Elle lui souhaite le doux et joyeux accueil du Christ Jésus : *mitis atque festivus Christi Jesu tibi aspectus appareat.* Avec quel accent le prêtre disait à cette grande âme : " Allez voir face à face votre Rédempteur, et, toujours présente à ses côtés, contemplez enfin de votre bienheureux regard la très éclatante Vérité. " Ne lui devait-elle pas, en effet, cette Vérité vivante, à lui qui en avait si éloquemment parlé aux hommes, une plus splendide révélation d'elle-même ?

Les prières étaient terminées : la crise se termina avec elles. Le malade parut s'endormir, non encore du dernier sommeil, mais dans un recueillement plus profond.

Il ne sortit plus de cet assoupissement. La nuit se passa ainsi. Vers le matin, les religieux se retirèrent pour prendre quelque repos. Il ne resta près de lui, et dans son antichambre, que les plus anciens dans l'une et l'autre branche.

A peine si, de temps en temps, on entendait quelque faible gémissement. Le corps n'avait même plus la force de la douleur ; l'âme seule résistait encore.

Le 21, fête de la Présentation de Notre-Dame au temple, fut le dernier jour d'une neuvaine faite, non seulement à

Sorèze, mais dans tous les couvents de la Province. Ce devait être aussi le jour de sa présentation à Dieu par les mains de Marie. C'était une belle fête pour mourir. Dieu n'exauce pas toujours nos prières dans le sens de nos désirs, mais toujours selon les décrets de son infaillible bonté. La journée se passa sans accident. Le soir, obéissant à l'instinct de cette propreté qu'il aimait à appeler une demi-vertu, il demanda par signe à changer de linge. Vers neuf heures, il avait près de lui son confesseur et Louis ; dans la chambre contiguë à la sienne, le Père Provincial et le Maître des Novices de Saint-Maximin. Louis n'entendant plus le bruit de la respiration, approcha la lumière qu'il avait éloignée pour favoriser le sommeil, et reconnut le premier que nous n'avions plus de Père. Peu d'instants auparavant, il avait poussé un faible gémissement que rien ne distinguait des autres et auquel on n'avait pas pris garde : c'était l'âme de notre Père qui s'en allait.

" Le Père vient de mourrir ! " Cette parole, qui nous réunit tous au pied du lit, nous trouva presque incrédules. La mort avait hésité si longtemps à frapper cette grande et sainte victime, que nous voulions espérer contre toute espérance. Nous nous penchions sur cette tête chérie ; nous la baisions au front, attendant un regard, cherchant à sentir encore son haleine brûlante.

Lorsque notre malheur fut trop certain, on lui ferma les yeux. Le Père Provincial abaissa une paupière ; un de ceux qu'il aima davantage abaissa l'autre.

Les prières recommencèrent. Les deux chambres s'étaient remplies des religieux, les professeurs, M. Barral, les élèves de l'Institut, M. le Curé de Sorèze et son vicaire étaient là, répondant aux invocations. On récite le Rosaire en entier, cette douce prière que Marie dut entendre, surtout un pareil jour, et dont lui-même avait dit cette parole connue de tous : " L'amour n'a qu'un mot : en le disant toujours, il ne le répète jamais. "

Quelle scène, mon Dieu ! et comment pourrai-je la rendre ? Je ne l'essayerai même pas. A quoi bon ?... Ceux qui n'ont vu en lui que le grand orateur ne trouveraient là rien qui soit digne de sa gloire. Pour ceux qui ont aimé en lui les dons de la grâce au-dessus des dons de la nature, cette fin si simple et si chrétienne leur a dit depuis longtemps ce qu'ils désiraient surtout apprendre. Ils savent qu'il est mort, père d'une nombreuse famille entouré de ses enfants ; homme

CALENDRIER DOMINICAIN

DECEMBRE 1911

1	Vend.	B. Innocent V, P. C. O. N. *Double*, (22 juin).
2	Samedi	B. Jean de Verceil, C. O. N. *Double.*
3	DIM.	I AVENT.
4	Lundi	Ste Barbe, V. M. *Double.*
5	Mardi	Les dix mille Martyrs. *Double.* (23 juin)
6	Merc.	S. Nicolas, E. C. *Tout-Double.*
7	Jeudi	Ordination de S. Ambroise, E. C. *Double.*
8	Vend.	IMMAC. CON. *I. D. 1cl. avec oct. sol*
9	Samedi	S. Bernard, Abbé, *Double*, (20 août).
10	DIM.	II AVENT.
11	Lundi	S. Nicolas de Tolentino, C. *Double*, (10 sept.).
12	Mardi	S Rémi, E. C. *Double*, (1 octobre).
13	Merc.	Ste L cie, V. M *Tout Double.*
14	Jeudi	Dédicace de la Basilique du T. S. Sauveur, *Double*, (12 novembre).
15	Vend.	Octave de l'Immac. Conc. *solennelle.*
16	Samedi	B. Sébastien Maggi, C. O. N. *Double.*
17	DIM.	III AVENT.
18	Lundi	ATTENTE DE L'ENFANT DE MARIE, *I. D. 2e cl.*
19	Mardi	S. François-Xavier, C. *Double.* (3 décembre).
20	Merc.	S. Dominique de Silos, C. *Double.* (Quatre Temps).
21	Jeudi	S. THOMAS AP, *I. D. 2e cl.*
22	Vend.	Bse Marie Mancini, Vve O. N. *Double*, (Qua. Temps).
23	Samedi	TRANS. MAISON DE LORETTE, *T.D. 2e cl.* (10 dec)Q. T.
24	DIM.	Vigile de Noël.
25	Lundi	NOEL, *T. D. 1e cl. avec oct. très sol.*
26	Mardi	S. ETIENNE, 1er MARTYR, *T. D. 2e cl.*
27	Merc.	S. JEAN L'EVANG. *T. D. 2e cl.*
28	Jeudi	SS. INNOCENTS, MM. *Simple.*
29	Vend.	S. Thomas de Cant. *Simple.*
30	Samedi	De l'octave.
31	DIM.	S. Sylvestre, P. C. *Simple.*

A NOS ABONNÉS

N. B.—Le SAMEDI de chaque semaine une MESSE BASSE est dite en notre église du Rosaire à l'intention de nos ABONNÉS.

INDULGENCES DE DECEMBRE 1911

I.---Indulgences communes à tous les mois

Le 1er DIMANCHE (le 3)

CONFR. DU S. ROSAIRE, 3 Indulg. Plénières .

1.—*Cf. Cm. Vis.* de l'église de la conf., *Pr.* et *Assist.* à la proc. (C. 19).
2.—*Cf. Cm. Vis.* de l'église de la confr. et *Pr.* (C. 24) :
3.—*Cf. Cm. Assist.* au salut dans l'église de la confr. et *Pr.* (C. 25 ;)

Le 2e DIMANCHE (le 10)

CONFR. DU S. NOM DE JÉSUS OU DE DIEU 3 Indulg. :

1.—Indulg. partielle de 7 ans et 7 quarantaines : *Cf. Cm. Vis.* à l'autel de la confr. et *Pr.* (C. II) ;
2.—Indulg. plénière : *Cf. Cm. Vis., Pr.* et *Assist.* à la proc. (C. III) ;
3.—Indulgence partielle de 200 jours : *Assist.* à la messe dite à l'autel de la confr. et *Pr.* (C. IV).

Le dernier DIMANCHE (le 31)

A TOUS LES FIDÈLES, Indulg. plénière : pour avoir *récité avec d'autres* au moins *le tiers du rosaire, 3 fois par semaine, Cf. Cm. Vis.* d'une église ou chapelle publique et *Pr.* (C. app, 5).

8.—IMMACULÉE-CONCEPTION.

Tiers-Ordre de S. Dominique : Absolut. génér. avec indulg. plén.

CONFR. DU S. ROSAIRE, 2 indulg. plén. et 1 partielle :

1°. *Cf. Cm. Vis.* à l'église de la conf. *Pr.* (C. 27) ;
2°. *Assist.* à la proc. ce jour ou pendant l'Oct. (C. 20) ;
3°. 7 ans et 7 quarantaines *Cf. Cm. Vis.* à l'autel du Ros. *Pr.* (C. 30).

25.—NOEL.

Tiers-Ordre de S. Dominique : Absolut. génér. avec indulg. plén.

CONF. DU S. ROSAIRE, 2 indulg. plén. et 4 partielles :

1°. *Cf. Cm. Vis.* de l'église de la confr. *Pr.* (C. 26) ;
2°. *Cf. Cm. Vis.* de 5 autels *(a) Pr.* (Stations rom. C. 32) ;
3°. 15 ans et 15 quarant. Assist. à la messe de nuit (Stations rom, (C. 32) ;
4°. 15 ans et 15 quarant. Assist. à la messe de l'aurore (Stations rom.(C.32);
5°. 7 ans et 7 quarantaines pour le tiers du rosaire (C. 16) ;
6°. 7 ans et 7 quarantaines *Cf. Cm. Vis. Pr.* (C. 30).

---

(1) Il faut se déplacer pour distinguer ces 5 visites. Comme la plupart de nos églises ont 3 autels, on peut, après une première visite au maître-autel, visiter les trois autels en commençant par un des latéraux et en allant à la suite puis terminer par le grand. Quand il y a 5 autels (on plus comme à Notre-Dame de Montréal), on visite 5 autels différents. Il faut répéter les mêmes prières ou d'autres à chaque autel.

BIBLIOGRAPHIE

" QUATRE MARTYRS DU TONKIN "

(Four Martyrs of Tonkin)

Le Rév. Père Cothonay, O. P., vient de publier en anglais, chez P. J. Kenedy & Sons, New-York, la vie admirable de quatre martyrs dominicains du Tonkin. Le livre débute par cinq chapitres sur le Tonkin et sa population, sur l'histoire et les vicissitudes du christianisme dans ce pays depuis son origine.

Le Rév. Père Cothonay a fait une œuvre d'historien et d'apôtre. Il a été lui-même missionnaire au Tonkin pendant plusieurs années ; et sa longue expérience du pays et des missions dont il fait l'histoire, comme ses études sérieuses et approfondies, donnent à son livre une autorité incontestable. Nous en recommandons la lecture aux historiens, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux missions catholiques et dominicaines.

" LES CONTEMPORAINS "

Revue hebdomadaire illustrée de 16 *pages in*-8

Abt, Un an, 6 francs. Un numéro, 0 fr. 10. Spécimen gratuit sur demande.

Biographies parues en Octobre 1911

Félix Faure, président de la République. — Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, Carmélite. — Lenepveu, peintre. — Chesnelong, homme politique. — Général Foy.

Biographies parues en Novembre 1911

Tronson du Coudray, défenseur de la reine Marie-Antoinette. — Chauveau-Lagarde, défenseur de la reine Marie-Antoinette. — Le capitaine Coignet. — Louis Galvani, physicien.

5, Rue Bayard, Paris, VIIIe

de génie, ayant ambitionné de cacher sa gloire dans les murs d'un collège, comme dans un sépulcre, dans l'espoir qu'elle y serait encore plus oubliée que dans les murs d'un cloître, et ayant trouvé là ce qu'il cherchait, la mort dans la simplicité : *Moriamur in simplicitate nostra.* Il mourut dans une pauvre cellule, lui qui avait refusé les honneurs de l'Eglise ; il mourut entouré d'hommes sans nom, lui au-devant de qui les noms les plus illustres étaient venus, s'honorant de son amitié : il mourut loin de toute gloire humaine, loin des hommes qui la cherchent même sur les lèvres d'un mourant ; loin des villes qui la donnent même à un cercueil ; il mourut dans la pauvreté, l'humilité, la simplicité, digne, dans sa mort comme dans sa vie, du Maître qu'il avait choisi, de la Croix qu'il avait tant aimée.

" O Père, en choisissant de vivre et de mourir au milieu de nous, vous nous avez donné beaucoup. Que vous rendrons-nous ? Nous ne vous donnerons pas la gloire, mais quelque-chose qui vaut mieux et qui dure plus longtemps. Nous vous avons fait dans nos cœurs une place où votre mémoire vivra de génération en génération à l'abri des trahisons de la renommée, de l'indifférence et de l'oubli. Nous vous vénérerons et vous aimerons comme un Père, nous vous imiterons comme un saint. "

DÉPART DES SŒURS DOMINICAINES POUR RÉGINA

—Nous apprenons avec joie que Mgr Mathieu a invité les Sœurs Dominicaines de Québec à établir à Régina une fondation de leur Œuvre. Quatre d'entre elles sont parties pour leur nouvelle mission, sous la protection du nouvel évêque, et elles se consacreront aux soins matériels de l'évêché. La Supérieure de la mission est la Rév. Mère Marie-Mannes, qui aura pour coadjutrices les RR. Sœurs Colombe de Riéti, Marguerite de Jésus et Dominique du Rosaire.

Déjà un premier essaim s'est détaché de Québec pour aller s'établir à Makinak, dans le diocèse de Saint-Boniface. On sait, en outre, que d'autres maisons du même Ordre sont fondées aux Trois-Rivières et à Grand-Mère. Nous ne pouvons qu'applaudir à ces développements de l'Œuvre des Sœurs Dominicaines au Canada, et nous souhaitons à nos vaillantes missionnaires consolation et bon succès dans leur nouvelle fondation.

L'ESPRIT DE FAMILLE

DEVOIRS DES ENFANTS À L'ÉGARD DE LEURS PARENTS

L'esprit de famille a été, d'après nos historiens, l'une des caractéristiques les plus prononcées des mœurs de nos ancêtres.

Si le mot, familiarité, entendu dans son bon sens, n'eût été déjà créé, il eût fallu l'inventer pour exprimer ces relations intimes d'affection tendre et de fidélité indestructible, cette mise en commun de tous les intérêts, de toutes les épreuves et de tous les succès, cette entente cordiale jamais rompue, dont fut l'heureux témoin, durant des siècles, le foyer canadien-français.

Là point de froideurs, point d'affectation ou d° convenu, point de gêne ; l'amour avec tous ses égards et ses prévenances, avec toutes ses attentions et ses libertés, régnait en maître. La confiance réciproque ouvrait tous les cœurs et nul secret dont tous ne fussent les dépositaires. La maturité d'âge suffisait seule à donner droit de parole et de vote au conseil où se discutent et se décident l'avenir des adolescents, la prospérité des jeunes ménages, le soin des vieillards. Chacun y apportait ses lumières, sa prudence, son désintéressement, une recherche admirable de la paix et du bonheur de tous.

Les dangers, qui menaçent un des membres de la famille, gonflent d'inquiétudes et d'angoisses, la poitrine de tous les autres. L'embarassé dans ses entreprises est assuré d'avoir, dans le bras et la bourse de son frère, l'aide et le secours dont il a besoin. L'infirme trouve sous le toit paternel des remèdes à ses maux, des distractions à ses ennuis, et dans nos mères et dans nos sœurs, des gardes malades, incomparables de dévoûment et de vigilance, habiles à panser toutes les blessures à force de délicatesse, à calmer toutes les souffrances à force de patience et de douceur.

On sait comment nos morts étaient pleurés, et comment l'on joignait aux larmes et aux suffrages, le témoignage public de sa douleur et de ses regrets.

Les joies étaient un bien commun, et c'eut été un crime que d'en dérober une parcelle au plus petit.

Oh ! les réunions nombreuses et fréquentes de la famille canadienne ! Plaisir plus pur, plus serein, moins mêlé de tristesse et d'ombre, fut-il jamais gouté ailleurs, en quelque endroit d'ici-bas, que dans ces assemblées plénières de toute une parenté, grand'père et grand'mère, père et mère, frères et sœurs, nièces et neveux, tantes et oncles, cousines et cousins, où il n'était permis à personne, pas même aux octogénaires, de ne point contribuer par sa bonne humeur, sa franche gaité, son entrain et ses chants, à la réjouissance de tous ? L'écho de ces fêtes multipliées à l'excès, en certaines saisons de repos, sans jamais provoquer la lassitude, nous a été conservé dans ces vieilles chansons, bien pauvres parfois de rimes, dépourvues de rythme, mais toujours riches de l'harmonie des âmes et de la poésie du véritable attachement aux siens.

Usine de travail, salle de banquets, le foyer canadien se convertissait chaque soir en un sanctuaire de prières. Entouré de ses enfants, agenouillés aux pieds de la Croix de bois, le père, avec la dignité et la gravité des anciens patriarches, à la fois chefs et pontifes de leur tribu, offrait au Très Haut les adorations et les supplications de sa descendance.

Energiques à l'effort, fortes dans les peines, joyeuses dans le délassement, ferventes au service du bon Dieu, on conçoit quelles pierres solides, ces familles apportaient à l'édifice de la nation nouvelle, qu'elles étaient appelées à former selon le plan naturel et providentiel.

Aux jours difficiles de la découverte et de la colonisation, c'est la famille, qui a conquis, défriché et peuplé notre vaste territoire.

Aux heures sombres de la défaite et de la ruine, c'est la famille qui, au milieu de la désorganisation et du désarroi général, a ramassé et caché en son sein les trésors, qu'on essaya vainement par la force et par la ruse de lui ravir, qui les a gardés fidèlement jusqu'au jour béni, où, après bien des luttes, bien des humiliations, bien des sacrifices sanglants, elle les a restitués, intègres, à la patrie reconstituée : notre foi, notre langue, j'allais dire, notre sol et notre gouvernement.

Or, cet esprit de famille, source d'énergie et de consolation, cet esprit de famille, école de vertu et de piété, cet esprit de famille, sauveur et gardien de nos droits les plus

sacrés, de nos traditions les plus chères, nos observateurs clairvoyants et attentifs, sont unanimes à en constater la diminution, comme à déplorer l'amoindrissement de son influence bienfaisante sur nos mœurs religieuses et nationales.

D'où vient ce relâchement d'un lien aussi fortement tissé, aussi vigoureusement noué ?

Bien des explications se présentent d'elles-mêmes à la réflexion de ceux que le problème ne laisse pas indifférents.

L'une des plus justes et des plus complètes réside à coup sûr dans le développement de nos grandes cités. Les labeurs du jour, qui dispersent, chaque matin, les parents et les enfants dans les divers ateliers ou bureaux de la ville ; les amusements extérieurs de la soirée qui attirent, l'homme mûr au club politique, les jeunes gens et les jeunes filles à la salle de lecture, des cercles ou des jeux . les théâtres qui vident la maison, les réceptions qui la remplissent d'étrangers deux ou trois fois la semaine ; faut-il ajouter les " Vues animées ", qui ouvrent la porte du logis même aux plus petits ; toute cette dislocation du corps familial, forcée ou voulue, mais prolongée, je devrais dire continuelle, amène comme fatalement, dans les attaches les plus fermes de l'âme, un fléchissement sinon une brisure.

Il serait fort intéressant, plus encore utile, d'étudier chacune de ces tristes nécessités, imposées par le soutien de l'existence, de ces récréations, réputées indispensables ou du moins convenables, d'en peser la valeur, d'en mesurer les exigences, et de rechercher si elles n'exagèrent pas leurs prétendus droits de détruire la vie intérieure, l'action saine et féconde du foyer.

Cependant une autre solution à la question, qui n'exclut pas la précédente, me paraît plus importante et porte en elle-même des remèdes plus efficaces au mal, car c'en est un, dont il s'agit d'arrêter, la formule banale est ici d'à propos, la marche dévastatrice.

J'attribue fondamentalement la perte de l'esprit de famille, à une compréhension plus superficielle, à une intelligence moins précise des devoirs mutuels des parents à l'égard de leurs enfants, et des enfants envers leurs parents, à une pratique moins exacte du quatrième commandement de Dieu.

La solidarité parfaite de nos aïeux, que nous avons contemplée, dans ce milieu sans rival pour tous et pour chacun, baptisé d'une locution, importée de France mais qui exhale

tous les parfums printaniers du terroir canadien, le " *chez nous,* " épanouie en fleurs et en fruits de générosité, de vifs et saints divertissements, d'honnêteté, de religion et de patriotisme, cette solidarité, dis-je, était faite d'affection, de sollicitude, de direction et de surveillance de la part des parents, d'amour, d'estime et d'obéissance de la part des enfants. Les parents commandaient et ils étaient obéis ; les parents se tenaient à la hauteur de leur rang et ils étaient respectés ; les parents s'oubliaient et se donnaient et ils étaient aimés.

Qui donc veut travailler à conserver parmi nous, vivant et agissant, cet esprit de famille, lourdement endormi et même grièvement blessé, doit en premier lieu réveiller ou remettre dans l'intelligence de nos compatriotes la connaissance, dans leur cœur, l'estime et l'amour de leurs devoirs de père ou de fils, de mère ou de fille. C'est le but que je me propose dans ce premier article et quelques autres qui suivront.

Je commence par parler des obligations des enfants. Non pas que je crois les devoirs des parents moins importants ou mieux observés, mais étant plus près des jeunes par l'âge et une foule d'autres choses qui me rapprochent d'eux, j'aurai peut être meilleure chance de les atteindre.

Puissent-ils répondre au désir qui a inspiré ces quelques pages de théologie pratique et graver, " non en lettres mortes à la surface de leur mémoire, mais en traits de feu au plus profond de leur âme, " cette leçon oubliée de catéchisme !

L'OBÉISSANCE

Le premier devoir des enfants, c'est l'obéissance à leurs parents.

L'obéissance, c'est la soumission du citoyen aux lois de son pays, du soldat aux ordres de son général, du prêtre aux prescriptions de son évêque, du religieux aux préceptes de son prélat, en un mot c'est l'assujettissement de l'inférieur à la volonté de son supérieur. Quiconque a autorité, peut et doit exiger de ses subordonnés l'accomplissement de ses ordinations et de ses commandements.

Or, de par notre naissance nos parents sont nos seigneurs et maîtres. Nous leur appartenons. Si nous ne sommes pas, selon l'expression antique et la notion fausse, qui permettait au père grec et romain de se débarraser, par la mort, de l'enfant, né difforme ou infirme, la " choses " de nos parents, la

doctrine chrétienne toutefois leur reconnait un droit presque absolu. Selon l'enseignement de son plus grand Théologien, St Thomas d'Aquin, (Tertia pars, Q. LXVIII art. X), l'Eglise ne peut conférer la grâce du baptême à un enfant, issu de parents juifs ou infidèles sur lesquels elle n'a pas juridiction, et ne jouissant pas encore de l'usage de sa raison, sans leur consentement exprès.

Tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes vient de nos parents. Notre chair est leur chair, notre sang est leur sang ; c'est de leur cœur et du meilleur de leur cœur qu'à été formé le nôtre ; c'est de leurs lèvres qu'est parti le premier signal qui a éveillé notre esprit à la vie intellectuelle et morale.

Donc, en vertu des lois imprescriptibles de la nature, nous sommes placés sous la dépendance totale et entière de nos parents, et nous leur devons obéissance. Connaissant les suites malheureuses d'ignorance de la faute originelle, Dieu nous a apporté du Ciel la vérité, sur ce point comme sur tout ce qui touche à notre salut, que notre raison affaiblie ou distraite n'eut pu qu'à grand'peine découvrir.

Bien que le Commandement du Décalogue ne contienne pas le mot lui-même, il est facile de comprendre que l'on se confondrait vainement en manifestations et en signes d'honneur et de respect auprès d'un homme, à qui l'on refuserait l'obéissance qu'on lui doit.

Le St Esprit, du reste, a voulu dissiper tout doute et toute obscurité, et ne point laisser la moindre marge à nos raisonnements faillibles. Il nous ordonne, en un texte clair et précis, par la bouche du grand apôtre, d'obéir à nos parents : *Filii, obedite parentibus vestris in Domino* ; Ep. aux Eph. (6. 1.) Enfants obéissez à vos parents selon le Seigneur.

Si cette dernière condition, posée par St Paul, porte en elle même une restriction ; si elle nous rappelle la loi suprême, qui régit toute créature : Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, elle n'en ouvre pas moins à notre soumission le large, vaste, immense domaine de tout ce qui n'est pas contraire à la volonté divine. Non seulement nous devons obéissance à tout ce qui est strictement requis pour le bon ordre d'une maison, mais à tout ce que les chefs de la famille croient de décider et d'ordonner.

Combien de temps durera cette sujétion ?

Aussi longtemps, répondent les docteurs, que durera,

chez vos parents, l'obligation de vous élever. de vous guider, de vous instruire, de vous surveiller. Avec le choix effectif d'un état de vie, le mariage ou l'entrée en religion, vous vous soustrayez à leur responsabilité, et s'il vous reste un engagement, en quelque sorte moral, de déférer à leurs avis, vous n'avez plus à tenir un compte aussi rigoureux de leurs ordres.

Les gouvernements, ayant en vue le bien commun, auquel doivent se soumettre et se sacrifier tous les biens particuliers, peuvent déterminer une limite d'âge, que la loi naturelle n'a pas définie, et qui rendra l'enfant autonome, si je puis parler ainsi.

La vieille jurisprudence romaine, dont l'excellence a été proclamée par des siècles d'admiration et d'emprunts, avait établi une législation qui étonnerait singulièrement et heurterait violemment nos idées modernes d'émancipation et d'indépendance. Ni le mariage, ni l'âge avancé n'affranchissaient l'enfant du joug paternel ; la mort seule, naturelle ou civile, ou l'élévation à un poste honorable et public, à l'épiscopat ou à la préfecture, le constituait maître de lui même. Le Code divin des temps nouveaux n'a rien statué. Il y a cependant dans l'Evangile une toute petite phrase, qui a fait jeter des cris d'étonnement et de stupéfaction à tous les commentateurs et qui raconte, en trois mots l'histoire de Jésus, de douze à trente ans : *Et erat subditus illis* : Ev. S. Luc (2. 51,) et il leur était soumis. Notre Seigneur n'a-t-il pas voulu nous enseigner, par son propre exemple, qu'avant d'avoir atteint le plein épanouissement de nos forces physiques, et un certain développement de nos facultés spirituelles, la sagesse est de demeurer sous les yeux et dans la main de nos parents ?

" Je suis saisi d'étonnement, s'écrie Bossuet, en lisant " ce passage de St Luc. Est-ce donc là tout l'emploi d'un " Jésus-Christ, du Fils de Dieu ? Tout son emploi, tout son " exercice est d'obéir à deux de ses créatures. Et en quoi leur " obéir ? Dans les plus bas exercises, dans la pratique d'un " art mécanique. . . Nous ne lisons point que ses parents aient " jamais eu des domestiques, semblables aux pauvres gens dont " les enfants sont les serviteurs..... Ce qui est certain, c'est " qu'il travaillait à la boutique de son père.—O Dieu ! je suis " saisi encore un coup. Orgueil, viens crever à ce spectacle. " (Bossuet élevations sur les mystères).

(*A suivre*)

VARIÉTÉS

PERSONNAGES CATHOLIQUES SUR LA SCÈNE

Impressions d'un irlandais sur une pièce française

N bref séjour que je fis dernièrement à Paris coïncidait avec l'ouverture de la saison dramatique. A la " Comédie Française " on annonçait " Primerose, " et, sur de rutilantes affiches, se voyaient les figures attirantes d'une Nonne et d'un Cardinal. J'assistai donc à la première représentation, un peu comme tout le monde, par simple curiosité. J'étais en effet très-anxieux de voir comment de tels rôles seraient interprétés au théâtre officiel de la France sécularisée. Et puis, la pièce est due à la plume habile d'un écrivain de talent, Robert de Flers, bien connu des lecteurs du " Figaro. " Il s'agit ensuite d'une intéressante demoiselle, fille d'un comte ou d'un marquis, quelque chose comme cela ;... le Français républicain tient absolument à la noblesse... sur le théâtre et dans le roman. Elle a donné son cœur à un héros d'âge plutôt mûr et d'exquise noblesse de caractère. Ruiné en des spéculations américaines, le héros dut s'exiler et la jeune désolée s'ensevelit au cloître austère des Clarisses, sous l'influence sympathique et consolante de son oncle le Cardinal.

Vrai type de théâtre que ce Cardinal ! Un prêtre ordinaire ne saurait paraître sur les planches. Un évêque même y fait médiocre figure. Mais un Cardinal ! Le génie de Shakespeare avait bien compris tout l'effet de la robe rouge. Tous les auteurs, depuis, ont chéri cette idée, jusqu'à un Stanley Weyman, ce qu'il y a de plus moderne. Bernard Shaw préfère le simple curé, mais c'est un Irlandais.

Or, le théâtre exige d'un Cardinal, outre l'éminence du caractère et de la personne, une haute culture intellectuelle, une finesse subtile, beaucoup d'esprit avec une pointe d'amertume et de scepticisme et surtout une condescendance des plus libérales. Je savais tout cela par cœur et ne fus guère sur-

pris de le retrouver ici. Même, voyez comme l'esprit français sait manier l'ironie : les réflexions les plus édifiantes de son Eminence n'étaient autres que des citations de Renan ! ! ! ! Au reste, rien de plus orthodoxe, malgré une pointe de moquerie.

Pour faire de l'esprit d'une façon distinguée, le dramaturge qui s'y entend met en scène un Cardinal. Pour l'édification du public mitoyen, il se contente d'un moine. Oh ! la plaisante et caricaturale figure que ce moine de théâtre, tel qu'enfanté par l'imagination désordonnée d'un psychologue neurasthénique !

Le portrait de la Nonne a été esquissé avec suffisamment de respect et de fidélité. Avant d'entrer en religion, c'était une charmante et candide jeune fille ; elle a bien gardé au cloître son charme et sa candeur, elle a su acquérir en plus une rouerie, une mondanité même, absente jusque là tout à fait de son âme limpide. Délicieux sarcasme d'auteur Parisien ! ! Et la pièce, pas trop mal construite, amène facilement le dénouement prévu : retour inespéré, fortune amplement rétablie, mais.... refus aussi pieux que persistant de quitter le cloître, malgré les supplications d'un toujours fidèle amour. Ah ! mais voilà le coup de théâtre ! Les expulsions et la communauté des Clarisses sécularisée ! En vain le héros, maintenant résigné à son sacrifice, emploie toute son influence auprès du Ministre des Cultes pour sauver le Monastère de la spoliation. Avant le noviciat terminé, et bien contre son gré, la religieuse rentre au foyer. Voici où intervient le Cardinal. Son rôle est délicat, et cela prend tout son prestige, toute son habileté pour vaincre les scrupules de la sainte enfant et lui faire entendre qu'elle n'est pas engagée, et puis..... et puis..... le tout finit par un gai carillon de mariage.

Je n'ai pas attendu si longtemps : les journaux du matin, suivant la louable habitude de Paris, avaient livré déjà toute l'intrigue de la pièce. Mais vraiment, pour le temps que j'y restai, l'auditoire m'a intéressé bien autrement que les acteurs, tous de belle force pourtant. Combien peu je m'attendais d'y voir exprimée, et souvent, une sympathie non équivoque pour l'idée et le sentiment catholique, d'y entendre applaudir, et vivement, dans la partie " populaire " de l'immense salle, quand, par exemple, le Cardinal, s'élevant à toute la hauteur de son caractère et de sa dignité, dénonça énergiquement la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Et ce fut le pa-

roxisme quand il en appela à l'Histoire pour montrer la vitalité de l'Eglise et ses triomphes aux pires époques de persécution. Vrai ! je n'ai pu comprendre cette énigme par trop compliquée. " Tout arrive en France, " dit un proverbe français. C'est peut-être une de ces bonnes farces, comme on les aime en pays Gaulois, qu'un tel peuple endure un tel gouvernement.

Au Couvent de St-Dominique de Londres vient de mourir un religieux éminent, le Très Révérend Père John Procter, Maître en Sacrée Théologie, Provincial des Dominicains de la Province d'Angleterre. Depuis un certain temps déjà il souffrait d'une affection cardiaque, lorsqu'au cours d'une retraite prêchée aux moines de l'Abbaye de Downside, le mal s'aggrava tout à coup. Alors parut bien l'énergique caractère de l'austère religieux. C'est seulement son travail terminé et la retraite close qu'il voulut entendre l'avis des médécins et regagna son Couvent d'Haverstock Hill. Il y vécut encore de longs jours de souffrance, suffoqué par le mal mais édifiant tous ses frères par une patience inaltérable et la sérénité d'une âme perdue dans la prière. Jusqu'aux dernières heures de sa vie on l'entendit murmurer constamment quelque invocation ou le St Nom de Jésus. Au matin du 1er dimanche d'octobre il rendit doucement son âme à Dieu ; ainsi se réalisèrent deux souhaits souvent exprimés durant sa vie : de mourir à la tâche et de quitter la terre en la Fête du St-Rosaire.

Le Père Procter, né à Manchester en 1849, était entré dans l'Ordre de St Dominique en 1866. Prieur successivement de Newcastle, de Leicester et de Londres, puis, à trois reprises, élu Provincial, il sut mériter la confiance de ses religieux par de remarquables qualités de gouvernement et d'administration. En cette fervente Province d'Angleterre, où nombre de convertis sont venus se donner au service de Dieu, il sut maintenir l'austérité religieuse et l'observance régulière. C'était, en outre, un écrivain très apprécié; auteur de plusieurs ouvrages d'apologétique et de spiritualité, et un éloquent prédicateur. La solidité de ses raisonnements, la conviction de sa parole ont porté la lumière en bien des âmes qui lui doivent leur conversion, notamment quand il prêcha à la Cathédrale de Westminster, la première série de sermons qui y fut donnée. Il avait choisi pour sujet : Le Rituel du Culte Catholique.

Le 4 octobre eut lieu le service funèbre. Après la messe chantée par le Provincial d'Irlande, le T. R. P. Conway, Prieur de Manchester fit l'éloge du défunt. Puis Mgr l'Archevêque de Westminster donna l'absoute suivant le rite dominicain.

C'est au Noviciat de Woodchester que reposent les restes de l'austère et zélé religieux, exemple pour les jeunes recrues de la Province, qu'il a édifiée par ses vertus, et gouvernée, pendant près de douze ans, avec une sage et paternelle fermeté.

R. I. P.

PREDICATIONS

MONTRÉAL, St-Joseph, Retr. aux jeunes filles, du 30 nov. au 8 déc.	R. P. LAMARCHE.
MONTRÉAL, N.-D. de Grâce, le 8 décembre.	R. P. RONDOT.
" " Tiers-Ordre, 21.	T. R. P. COTÉ.
" " le 25.	R. P. RONDOT.
SOREL, St-Pierre, retr. aux hommes, 4-8.	R. P. GRANGER.
ALBANY, le 8 décembre	R. P. COUTURE.
CHAMBLY, du 17 au 25	R. P. COUTURE. / R. P. BOURBONNIÈRE.
ST VINCENT DE PAUL (22 au 25)	R. P. BOURQUE.
OGDENSBURG, N.-Y. 23 au 25	T. R. P. COTÉ.
BINGHAMTON, N.-Y. 28 au 31	T. R. P. COTÉ.
QUÉBEC, réunion du Tiers-Ordre le 3	T. R. P. E. A. LANGLAIS
FALL-RIVER, couvent, retraite aux Pères 21-30 novembre	R. P. THS. COUET.
FALL-RIVER, retraite aux Sœurs de l'Hôpital, 1-8	R. P. THS. COUET.
LEWISTON, couvent retr. aux Pères, 15-24.	R. P. THS. COUET.
ST-MARC DES CARRIÈRES, 23-25	R. P. FARLY.
N.-D. DE GRACES retr. aux demoiselles, 3-8.	R. P. R. DUPRAS.
" retr. aux jeunes gens 10-17	R. P. R. DUPRAS.
ST-HYACINTHE, N. D. du Rosaire, retraite aux Enfants de Marie, 4 au 8.	R. P BIBAUD.
S. DAMIEN DE BEDFORD, le 8	R. P. BROSSEAU.
" " le 25	R. P. TURCOTTE.
S. GEORGE DE HENRYVILLE, le 25	R. P. HOULE.
WINDSOR MILLS, 22 au 25	R. P. BROSSEAU.
S. PHILIPPE DE LAPRAIRIE, 24 et 25	R. P. LAMARCHE.
NASHUA, 4 au 10	R. P. HAMEL.

TABLE DES MATIÈRES

ANNÉE 1911 — Vol. XVII

JANVIER

Souhaits de nouvel an..... *La Réduction* 3
L'Epiphanie..... *H. Lesêtre* 4
Les confréries du Très-saint Sacrement.... *T. R. Père Rouleau* 8
Un grand évêque dominicain..... 13
La Communion quotidienne ..... *R. P. Lamarche* 15
Les miracles de Lourdes..... *R. P. Rondot* 18
Carnet d'un solitaire..... *Fr. Sadoc* 22
Variété : Entrevue du Curé d'Ars et du Père Lacordaire..... 23

FÉVRIER

Les confréries du Très-Saint Sacrement..... *T. R. P. Rouleau* 33
Béatifications et canonisations 37
Le gaspillage du temps..... *R. P. Vuillermet* 40
Réminiscences..... *Fr. Herman* 45
La Fr. Maçonnerie et L'Eglise..... *H. de Saint-Julien* 48
L'Ame du Père Didon..... 52
Variété : Les Frères-Prêcheurs..... 55

MARS

Fête de Saint Thomas d'Aquin..... *L'Abbé Brintet* 61
Vie eucharistique et vie mondaine..... *T. R. P. Hugo* 62
Béatifications et canonisations..... 68
Le gaspillage du temps (*suite*)..... *R. P. Vuillermet* 69
Saint-Thomas (*poésie*)..... *Alumnus* 76
A travers journaux et revues.... ..... *R. P. Rondot* 76
Un ami, savez-vous ce que c'est ?..... *Le P. Didon* 82
Variété : Bossuet et Lacordaire académiciens..... *P. Caussette* 83
Abd-El-Kader et le théâtre..... 86

AVRIL

Pâques 89
Droit naturel des parents à l'éducation des enfants, *R. P Lefebvre* 93
Béatifications et canonisations 98
Chez l'ennemi (traduction) 100
Variété ..... *Patrice Buet* 106
A travers journaux et revues ..... *R. P. Rondot* 111

MAI

Fleur de Mai 117
Droit naturel des parents à l'éducation de l'enfant, *R P. Lefebvre* 121
Le Père Lacordaire ..... *E. Daudet* 128
Les Rogations ..... *Albert Guillard* 135
Variété : ..... *R. P. Rondot* 140

JUIN

Un peuple précurseur, (*poésie*) ..... *Jean-Baptiste* 145
Le Sacré-Cœur et le Rosaire ..... *Fr. E. H.* 146
Le B. Antoine Neyrot, O. P. 152
Le Père Lacordaire ..... *E. Daudet* 157
Variété ..... *S. Torrès* 166

JUILLET

Bonne Aïeule, (Invocation) ..... *Petits-Fils* 173
Premier Congrès de la Langue Française au Canada 174
La Dévotion au Sacré-Cœur de Marie au Canada.. *R. P. Couture* 181
Le Père Lacordaire ..... *E. Daudet* 188

AOUT

Lettre de la Mère Drane à ses Religieuses 201
Croyance de l'Eglise à l'Assomption Corporelle de la Très-Sainte Vierge ..... *Paul Renaudin* 204
La Dévotion au Sacré-Cœur de Marie au Canada.. *R. P. Couture* 211
Pour la Fête de St-Augustin ..... *L. Moreau* 223
Variétés 226

SEPTEMBRE

La Chanson du Vieux Laboureur, (*poésie*) ..... *M. Brillant* 229
Sur le Travail 230
La Grâce Sanctifiante, (*sa nature*) ..... *R. P. Maricourt* 233
Le B Bertrand de Garrigues 238
La rentrée des classes ..... *R. P. Brosseau* 240
Variétés ; 251

OCTOBRE

Après avoir dit le Chapelet, (*poésie*).....*F. Coppée* 257
La Poésie du Bréviaire.....*C. A. de Cigala* 258
A propos du Rosaire.....*P. Ponsard* 262
L'Ange-Gardien.....*R. P. Brosseau* 263
Le Scapulaire Dominicain.....*R. P. Shvertner* 273
Variétés..... 277
La récitation du Chapelet.....*G. Goyau* 280

NOVEMBRE

La Nouvelle Province des Dominicains au Canada..... 285
La Voix des Cloches, (*poésie*).....*Th. Botrel* 288
In Memoria Æterna.....*Fr. Hermann* 290
La Faillite des Sacrements dans l'Eglise Schismatique d'Orient .....*P. Christoff* 293
Variétés..... 305
Chronique..... 311

DECEMBRE

Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu évêque de Regina..... 313
Litanies de la neige.....*X X X* 314
Le Secret du bonheur, (*poésie*) .....*Fra Felice de Selva* 316
Les Saisons Liturgiques.....*Eugène Martin* 317
Le Cinquantième anniversaire de la mort du P. Lacordaire.... 323
L'esprit de famille.....*R. P. Henri Martin* 328
Variétés : Personnages Catholiques sur la scène, Le T. R. P. Proctor, O. P..... 334
Table des matières..... 338

Superiorum permissu. *De licentia Ordinarii.*

FOURNISSEUR DES PRINCIPALES
INSTITUTIONS RELIGIEUSES

Téléphone Bell
Est 4692

J.-G. ADELARD FILION

PHARMACIEN

COIN DES RUES FULLUM ET ONTARIO

MONTREAL, P. Q.

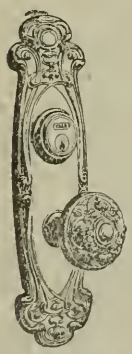
A. AMYOT & CIE

MANUFACTURIERS DE

VETEMENTS EN GROS POUR HOMMES ET ENFANTS

ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. BELL : Magasin 57, MAISON PRIVÉE, 361.



E. BOUCHER,

116 RUE ST-ANTOINE,

Place du Marché, ST-HYACINTHE.

Assortiment complet de Ferronneries,

Quincailleries, Ferblanteries,

Huiles, Vernis, Peintures, Vitres.

Peintures d'Artistes pour tableaux

Prix spéciaux pour les Communautés et pour le Clergé. Satisfaction garantie ou argent remis. Une visite est sollicitée.

S. BOURGEOIS & Cie.

(Incorporee)

Marchand en Gros et en Détail

ST-HYACINTHE, QUE.

Ferronnerie, et Quincaillerie,

— SPÉCIALITÉS : —

Poêles et Ustensiles de Cuisine, Matériaux de Construction, Ciment etc. Seuls agents pour le célèbre papier à couverture " Paroid. "

Banque d'Hochelaga

Siège Social, MONTREAL.

Capital autorisé : $4,000,000.

Capital payé ; $2,500,000.

Fonds de réserve : $2,500,000.

Conseil d'Administration :

HONORABLE J. D. ROLLAND, Président.

R. BICKERDIKE, Ecr., Vice-Président

HONORABLE F. L. BEIQUE,

J. A. VAILLANCOURT,

A. TURCOTTE,

E. H. LEMAY,

J. M. WILSON

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général.

DÉPARTEMENT D'EPARGNES.

Emet des lettres de Crédit circulaires et mandats pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Affaires de Banque en général.

J. CHS. THIVIERGE, Gérant.

Succursale de St-Hyacinthe.

Dr J. N. Paul Fournier

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dentiste militaire du 6ème District,
Etat-major de la Puissance du Canada.

RUE GIROUARD

SAINT-HYACINTHE, P. Q.

NARCISSE BEAUDRY & FILS

—— Bijoutiers, Horlogers et Opticiens ——

287 *Ste-Catherine Est* - - - *Près rue St-Denis*

MONTREAL, P. Q.

Etabli en 1885 Phone 5146

ALPHONSE COUTURE

HORLOGER, BIJOUTIER ET OPTICIEN
REPARATION DE VASES SACRÉS.

51 RUE PRINCIPALE - - - - HULL. P. Q.

Pharmacie Viger

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN ET AVEC DES DROGUES PURES

ARTICLES DE TOILETTE ET PARFUMERIE

DES MEILLEURES MARQUES FRANÇAISES,

ANGLAISES ET AMÉRICAINES

Bandages Herniaires, Bandes Abdominales, etc.

Dépositaire des Remèdes de Famille de "NYAL"

SAINT-HYACINTHE

Téléphone No. 60. - - - - **197 RUE CASCADES.**

TISSUS SPECIAUX

— POUR —

Communautés Religieuses

MERINOS, SAYS,
DRAP DE SÉDAN,
VOILES, TOILES, Etc.

Importation directe des Premières Manufactures Françaises
Envoi d'Echantillons sur demande.

ROUGIER FRERES,

Compagnie incorporée.

MAISON D'ACHAT
9 Place des Vosges,
PARIS.

SIEGE SOCIAL
63 Rue Notre-Dame Est
MONTREAL.

M. O. DAVID & CIE,
Marchands-Tailleurs
84 et 86 rue St Simon. St Hyacinthe

Grand Assortiment de
HARDES FAITES
Habillements faits sur commande à court avis.
Fourrures, Chapeaux et Casquettes

BROUSSEAU & Fils
Marchandises Sèches
et Nouveautés. . .

67 Rue St-François
ST-HYACINTHE
TÉLEPHONE 30.

Etoffes Spéciales pour Communautés Religieuses

DE TOUS ORDRES

Les Fils d'Adrien Fournier

MANUFACTURES à OULLINS, près Lyon, FRANCE.
Teintures noires garanties, ne changeant pas.

E. RAMPON, - - Agent.
80 St-Denis, MONTREAL.

TEL. BELL, 27.

CHS. G. RACICOT,

MARCHAND DE

Grains et Farines, de toutes sortes,

Son, Gru, Moulée,

Graines de Semence.

Coin des Rues St-Antoine et Mondor

ST-HYACINTHE, Qué.

J. N. SIMARD,
(Successeur de O. L. Messier)
Marchand au détail de
FRUITS DOMESTIQUES ET IMPORTES,
ÉPICERIES GÉNÉRALES, CONFISERIES, LEGUMES.
COIN DES RUES
Cascades et St-Hyacinthe.
ST-HYACINTHE.

Cet espace est réservé à
M. EUG. BENOIT
EPICIER

PHONE 646

ARCHER & CIE
MARCHANDS DE CHARBON

Antracite Américain pour poèles, Coke pour Fonderies.
Charbon de forge Américain, Scotch & Steam

Bureau et Quai, 140 *Rue St-André* - - *QUÉBEC.*

Relativement à l'Exhibition du Grand-Tronc à la Fête de l'Empire, au Palais de Crystal, à Londres, Angleterre, de nouveaux détails nous sont parvenus de cette ville à la date du 12 septembre, au sujet des prix qui ont été décernés au Grand-Tronc et au Grand-Tronc Pacifique à cette occasion. Il nous est très agréable d'apprendre que les dites compagnies ont remporté quatre " Grands Prix " pour leur superbe exhibition au lieu de deux dont fît mention la dépêche en date du 1er septembre.

Ces prix ont été décernés sous l'étiquette des corps de métiers suivants : "Arts et Métiers," "Eclairage et Transport" ; "Métiers de construction", et "La Réclame". Les compagnies susdites considèrent ce fait comme un honneur exceptionnel, car les autres compagnies de chemin de fer qui prirent part à l'Exposition n'ont remporté qu'un prix seulement.

Dans son rapport officiel pour la semaine se terminant le neuf septembre le représentant du Grand-Tronc à l'Exposition porte le nombre des visiteurs au Kiosque du Grand-Tronc a 21,186, ce qui donne un total de 279,942 visiteurs depuis l'ouverture de l'Exposition.

LE PARC NATIONAL ALGONQUIN

La grande attitude du Parc National Algonquin d'Ontario constitue un des points d'attraction de ce lieu, et entre pour beaucoup dans la satisfaction qu'il y a à visiter ce Parc. L'élévation au-dessus du niveau de la mer à l endroit où se trouve la station du Parc, le point d'intérêt sur le chemin de fer, est de 1700 pieds. L'atmosphère à cette hauteur est d'une salubrité tonnifiante et il faut en faire l'expérience pour s'en bien rendre compte. Grâce aux perpétuels courants d'air venant du nord et de l'ouest l'atmosphère est purifiée par le passage de ces grands vents à travers des millions de milles carrés de terrains boisés dont les spécimens se composent en grande partie de pins et de sapins. L'auberge " Highland " offre un excellent service aux voyageurs, et toutes les saisons de l'année sont un temps favorable pour faire une inspection du territoire. L'auberge reçoit les visiteurs à tous les jours de l'année. De superbes livrets et tous genres d'information sont fournis gratuitement sur demande. S'adresser à J. Quinlan, Agent des Voyageurs, pour le District de Montréal.

D. S. MILETTE

MARCHAND DE CHAUSSURES

Grand magasin populaire de sacs de voyage ainsi que de magnifiques chaussures à réduction.

Une attention toute spéciale aux commandes des communautés religieuses.

63 rue St-François, . . St-Hyacinthe.

Librairie J. G. Gratton

(Gros et détail)

EN LIBRAIRIE, OBJETS RELIGIEUX, FANTAISIE, JEUX JOUETS, ETC.

500 Rue Ste-Catherine-Est, MONTRÉAL.

TÉL. EST 920. Porte voisine de la Banque d'Epargne.

Alphonse Seguin

En repreneur-Peintre-Tapissier et Decorateur.

Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Moulure à Cadres, Tapisseries de toutes sortes. Peintre de Maisons et d'Enseignes.

147 Rue Concorde

ST-HYACINTHE, Qué.

Téléphone Bell 390.

Emile Brunelle

MAGNIFIQUE EPICERIE. CONDITIONS D'ACHAT FACILES, ARTICLES CHOISIS NOUVEAUX ET BIEN ASSORTIS : : : : :

Agent pour la vente des machines "The New Williams."

Coin des rues Girouard et Raymond

ST-HYACINTHE.

Cadorette, Mongeau & Leary

MAITRES-CHARRETIERS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs Diplômés. Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, etc., etc. Corbillards pour Adultes et Enfants, Voitures-Ambulance.

22-24 Rue Laframboise

SAINT-HYACINTHE

Téléphone Bell 310.

EDOUARD CHAUSSÉ

MARBRIER-SCULPTEUR

Fabricant de Monuments Funèbres, en Marbre et Granit. . . . . .

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ouvrage Garanti.

269 RUE CASCADES,

SAINT-HYACINTHE.

LE BAZAR

U. FOURNIER

Objets de Piété, Articles de Fantaisie, Effets de Librairie, Bijouteries.

109-111 Cascades, - - - ST-HYACINTHE.

LA CIE D'EAU MINERALE DE SAINT-HYACINTHE

PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE

PHILUDOR

---

248 RUE CASCADES Téléphone Bell 235

HECTOR LORANGE,

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

Appareils de Chauffage à l'eau chaude et à la vapeur, Tuyaux en grès, Ciment, Briques à feu, Courroies, Poulies en bois, etc.

SAINT-HYACINTHE, P. Q.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne **Négligez** aucun mal de **Yeux** la **Vue** est trop **Précieuse.**
Toute **lunetterie** non faite **sur commande** est toujours **nuisible.**
N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux **Magasins-à-tout-faire.**
Rien ne remplace l'**Examen** des **Yeux** par un savant **Spécialiste.**
Si vous tenez à **Guérir** vos **Yeux** sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** *Le meilleur de Montreal*

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les **Cas** difficiles, **Désespérés** : Pose **Yeux Artificiels, Naturels** à se tromper.

Fabrique et **ajuste** lui-même, depuis 25 ans, **lunettes, lorgnons,** etc.

Ses nouveaux "**Verres Toric à ordre**" sont **garantis** pour bien **Voir** de **Loin** et de **Près,** pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS } Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en **lunetterie.**
Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre **maison responsable.**
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Téléphone des Marchands 543.

I. L. LAFLEUR, Limitée

IMPORTATEUR DE

Ferronneries, Métaux, Ciments, Chaux, Sable, Huiles, Vitres, Etc.

Seul représentant pour la Province de Québec
Engins a Gasoline "Vim", Bateaux en acier "Mullin"

362-366 Notre-Dame Ouest - - - - 43-47 Dupré.

MONTREAL.

La Cie Manufacturiere F. X. Bertrand

FONDERIE et Constructions Mécaniques

Engins et chaudières à vapeur

Pour Moulins a Scie, Boutiques a Bois,
Planeurs-Embouveteurs, Corroyeurs, Machines à refendre, Écorceurs a bois de pulpe, Scies a Ruban et Scies Rondes
Bornes-fontaines brevetées "F. X. B." Bornes-fontaines ordinaires.
ENGINS ET CHAUDIÈRES POUR BEURRERIES ET FROMAGERIES.
Pompes aspirantes et refoulantes, Pompes a lait écrémé
Grues a pouvoir (Hoisting engine)

ST-HYACINTHE, QUE.

T. LATOURELLE,

Successeur de

BLOUIN, DESFORGES & LATOURELLE

Plombier, Poseur d'Appareils à Gaz, de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur, etc.

Appareils à Vapeur pour Buanderie et Cuisine, Couvreurs en Ardoises, Métaux, Graviers, Négociant en Métaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, etc Travaux de Chauffage et Plombage pour Edifices Publics, Eglises et Couvents, une Spécialité.

6 Ouest, rue Craig, - - - - MONTRÉAL,

BLOC BALMORAL

HARNAIS, SELLES, COUVERTES A CHEVAUX, VALISES, MALLES, SACS DE VOYAGE. - - - -

LAMONTAGNE LIMITEE

RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL.

FOURRURES !

CHS. DESJARDINS & CIE,

INVITENT LEURS CLIENTS A VISITER LEUR

NOUVEAU MAGASIN

ENTRE DORCHESTER ET STE-CATHERINE

130 RUE ST-DENIS, - - - MONTREAL.

VIN DE MESSE

Archevêché de Québec, 30 juillet, 1906.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe, dit de **ST-NAZAIRE**, se fait sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L. N. ARCH. DE QUÉBEC.

" Le Rvd TH. FILION, professeur de chimie à l'Université Laval est, depuis la mort de Mgr Laflamme, chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques et cela à LA DEMANDE EXPRESSE DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUEBEC. "

A. TOUSSAINT & Cie - 194 rue St-Paul, QUÉBEC.

Téléphone, No 37.

La Compagnie d'Imprimerie et Comptabilites de St-Hyacinthe

— A responsabilité Limitée —

(Successeurs de l'Imp. du Courrier de Saint-Hyacinthe et de la Dominion Loose Leaf Ltd.)

Impressions de toutes sortes, Reliure, Réglage, Livres blancs
Spécialité : Comptabilités à Feuillets Mobiles.

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

Bureau et Atelier, 70 rue Ste-Anne - - ST-HYACINTHE.